

BEX



Sentiers culturels

Flâneries dans le village entre passé et présent





Préambule

En remontant l'avenue de la Gare, le promeneur au regard éveillé remarquera une multitude de bâtiments du début du 20^e siècle aux aspects bien différents. S'y côtoient en effet des maisons tributaires de l'Art nouveau, du Heimatstil ou du style cottage qui apportent beaucoup de variété et de diversité au tissu urbain, ce qui en fait un exemple unique dans le Chablais. Mais quelle mouche a donc piqué les Bellerins de cette période ? Ce parcours invite le promeneur à découvrir certaines facettes architecturales de la localité, du temps où elle s'appelait encore Bex-les-Bains et attirait un public de touristes cosmopolites. La visite se poursuit dans le bourg et ses alentours pour aller à la rencontre de bâtiments plus anciens, liés pour certains au passé bernois de Bex et de ses salines.

Remerciements

- La Commune de Bex
- Le groupe de travail: Anne Bielman, Myriam Berney-Jacquero, Annelise Cretton, Dominique Mottet, Marlène Piron, Christophe Simeon.
- Véronique Canavese, photographies.
- Circé Fuchs, archéologue.
- Services immeubles, patrimoine et logistique du canton de Vaud (SIPal), Benoît Dubosson et ses collaborateurs.
- UNIL section d'histoire de l'art, Dave Lüthi.
- Les propriétaires des biens et lieux présentés dans ce document.

Les informations publiées dans cette brochure sont données à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'éditeur.

1



Le Petit Buffet de La Gare

(s.v.p., prenez une consommation en regardant les peintures...)

Ce café possède une particularité : ses murs sont ornés de petites aquarelles d'un peintre bellerin, Aimé-Félix Nicollerat (1876-1946). Après une formation artistique à Paris et à Rome, A.-F. Nicollerat part pour l'Égypte où il reste de 1906 à 1912 ; il y révèle son talent pour capter la lumière du désert et les horizons au coucher du soleil. Il rentre en Suisse en 1912 et ne retourne jamais en Orient (faute d'argent), mais à côté de vues des Alpes suisses, notamment de la région de Bex, il continue de peindre des paysages égyptiens. Les vignettes du Buffet de la Gare ont été réalisées dans les années 1930 par le peintre pour payer ses dettes auprès du tenancier. Elles ont été restaurées récemment.

2.

L'AVENUE DE LA GARE



2a. La villa du Chêne

Construite en 1909 au bénéfice de Joseph Dupont-Dupont (1872-1922), entrepreneur en génie civil engagé dans le chantier du tunnel du Simplon, cette imposante villa détonne dans le paysage de l'avenue de la Gare tant par ses dimensions que par ses façades en pierre et ses vitraux caractéristiques de l'Art nouveau. Cet art, qui cherche à s'émanciper de la période néoclassique et de ses codes rigides en intégrant de nouveaux matériaux comme l'acier ou le verre avec de plus anciens comme le bois ou la pierre, a connu une période faste entre 1895 et 1910 avant de laisser sa place à l'Art déco aux formes plus géométriques. La villa traverse une bonne partie du 20^e siècle en affectant ses locaux en différents appartements, avant de connaître une rénovation au début des années 2000 qui la remet en valeur.



2b. La villa Dufour

Construite en 1908 par Henri Dufour, un cadre de la Société des Forces Motrices de l'Avançon, dont les bureaux sont actuellement situés de l'autre côté de la route, cette villa est très représentative de l'architecture Heimatstil, dite également «sapin», qui cherche à intégrer des composantes d'architecture traditionnelle, voire alpestre, dans des constructions plus modernes. Ici, la toiture aux multiples pans rappelle sous une forme nettement plus complexe celle que l'on peut rencontrer sur les chalets. D'autres bâtiments encore plus typés sont visibles en face de l'ancienne chapelle anglaise, près du parc de la Grande Salle.

3

LE GRAND HÔTEL DES BAINS – HÔTEL DU PARC



3a. L'Hôtel

Le Grand Hôtel des Bains a ouvert ses portes le 1^{er} mai 1824. Il abritait un centre thermal qui exploitait des sources d'eau sulfureuse découvertes en 1820 près de Bex. Il fut rénové en 1877, puis en 1905, et rebaptisé Hôtel du Parc. L'hôtel cesse son activité peu avant la Seconde Guerre mondiale. On le transforme en appartements et en bureaux dans la deuxième moitié du 20^e siècle. L'hôtel était séparé de la route par des grilles en fer forgé (disparues) et était entouré d'un parc, encore partiellement conservé de l'autre côté de la route. Le bâtiment occupé aujourd'hui par le cinéma abritait la salle à manger de l'hôtel et le bar Le Ranch servait de salon de thé.



3b. La chapelle anglaise

(ne se visite pas)

La chapelle a été inaugurée en 1881. Construite sur un terrain en bordure du Grand Hôtel des Bains, elle était destinée à assurer le culte anglican pour les nombreux touristes et curistes anglais de la station thermale. Quatre vitraux, offerts par des donateurs privés en mémoire de leurs filles décédées entre 1881 et 1886, ornent le chœur et le mur ouest. Dès 1936, elle a été transformée en salle de réunion. Elle est actuellement utilisée comme siège d'une loge maçonnique.

4.



L'Hôtel de L'Ours - Hôtel de L'Union

Cette maison d'habitation du 17^e siècle abrite, au 18^e siècle, l'Auberge de l'Ours, qui devient l'Hôtel de l'Union après l'indépendance vaudoise (1798). En 1867, des bains thermaux y sont installés. L'hôtel-restaurant était considéré comme l'une des meilleures tables du Pays de Vaud au 19^e siècle. De nombreuses personnalités y ont séjourné : Jean-Jacques Rousseau, Alexandre Dumas, François-René de Chateaubriand (ainsi que sa maîtresse, Delphine de Custine, qui y est morte) ou Victor Hugo. En 1911, le bâtiment a été transformé en droguerie et en logements.



5

Sa. Le temple

La première église de Bex, dédiée à saint Clément, a été élevée en 1193. Réservé au service catholique jusqu'en 1527, le temple devient protestant à la Réforme. Il se compose actuellement de deux parties distinctes. L'imposant clocher-porche du début du 16^e siècle est l'un des plus remarquables de la région et le second plus haut du canton après celui de la cathédrale de Lausanne; il est l'œuvre de Jean Vaulet Dunoyer. La nef de 1814 est aussi très originale avec sa terminaison semi-circulaire, tandis que ses vitraux à tendance préraphaélite, façonnés par le maître verrier anglais Clement Heaton en 1911, sont rares dans le domaine protestant.

En 2009, des fouilles réalisées sous la route, devant le porche, ont mis au jour plusieurs tombes médiévales, ce qui témoigne de la présence d'un cimetière autour de l'église. Les gros blocs de calcaire déposés à droite du porche proviennent du pont romain construit sur le Rhône, à Massongex.

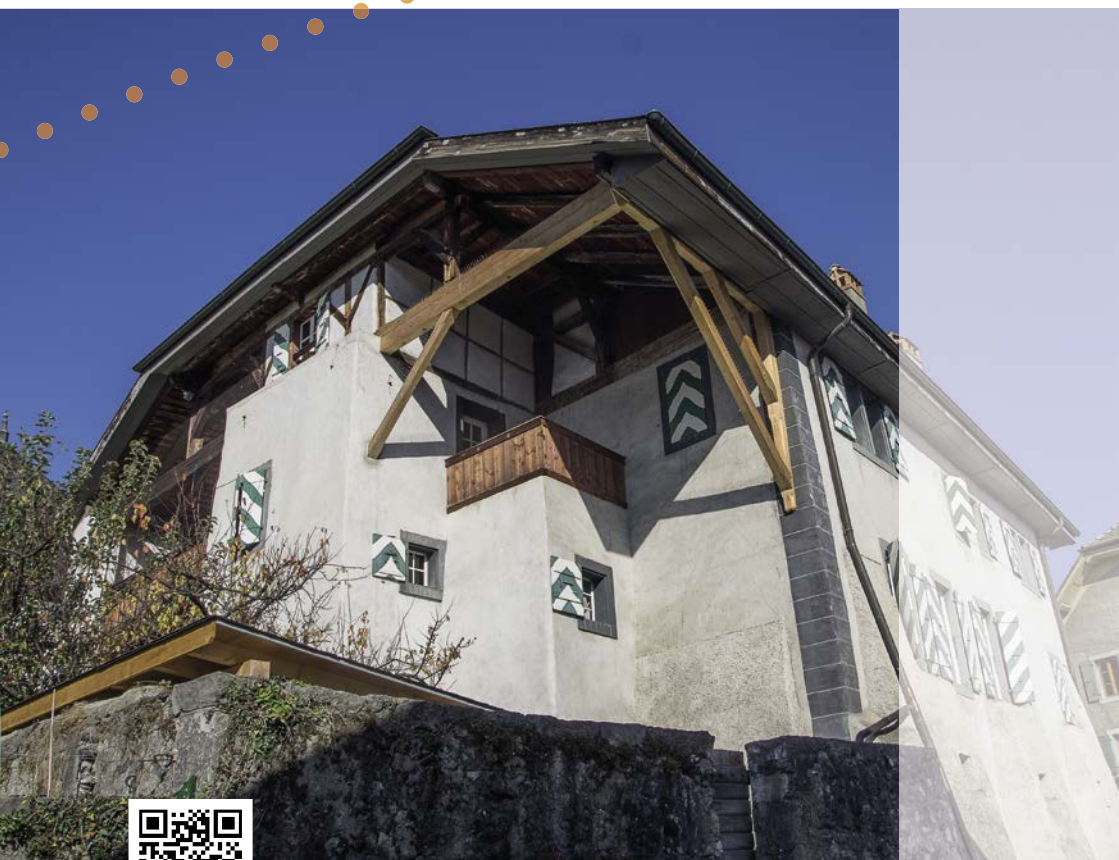




Sb. La Maison de commune

(hall ouvert durant les horaires administratifs)

Construite en 1812 par Jean François Fayod, un notable de la localité, cette maison est rachetée par la commune de Bex en 1892. Elle sert les besoins de l'administration communale et accueille une geôle avant de devenir le collège scientifique de la localité, de 1930 à 2008. Elle reprend à nouveau les services de l'administration après une grosse transformation en avril 2011. Son escalier en pierre de Saint-Triphon et sa charpente, bien mise en valeur, sont tout à fait remarquables.



Sc. La cure protestante

D'origine médiévale, la cure actuelle résulte de plusieurs campagnes de reconstruction, notamment en 1584, suite à un violent tremblement de terre, en 1680, après un incendie, et en 1805; une réfection complète menée par le jeune canton de Vaud lui confère alors son apparence actuelle. L'édifice est inscrit à l'inventaire cantonal depuis 1986. Les volets à chevrons vert et blanc signalent le caractère officiel de l'édifice.

6

L'HÔTEL DE VILLE ET SES ABORDS



6a. Le Grand Bazar

Maison d'habitation datant du début du 18^e siècle. Dès 1870, le rez-de-chaussée de cette maison a abrité l'un des principaux commerces de la station thermale de Bex-les-Bains : le Grand Bazar, qui est resté en activité jusqu'au début des années 1990. L'espace a connu ensuite diverses réaffectations commerciales. L'inscription «TOILERIE» qui court sur la façade principale témoigne de l'existence de ce grand magasin bellerin au 19^e siècle.



6b. L'hôtel de ville

(si vous prenez une consommation au café, profitez-en pour jeter un œil à l'escalier central)

L'hôtel de ville est bâti en 1746-1749 selon les plans d'Isaac Gamaliel de Rovéréa, un ingénieur et cartographe de formation, originaire de Bex et d'Ollon. De nombreux Bellerins ont financé ou participé à la construction de l'hôtel de ville, mais ce projet ambitieux a endetté le village pour plusieurs années. Durant les 19^e et 20^e siècles, l'hôtel de ville a fait l'objet de plusieurs transformations, réparations et redistributions intérieures. La dernière grande transformation globale date de 1977-1978, mais la partie café a été refaite en 2011. Son architecture se caractérise avant tout par la qualité de sa mise en œuvre, le jeu régulier de ses travées et l'utilisation du beau «marbre» noir de Saint-Triphon.

7

LA PLACE DU MARCHÉ



7a. La place du Marché

La place du Marché conserve dans son nom le souvenir des foires et marchés de Bex, célèbres au 18^e siècle : des marchands de la région, mais aussi de Bourgogne, du Piémont ou de Savoie, venaient y vendre et y acheter du bétail. Architecturalement, la place n'a guère évolué entre le 18^e siècle et aujourd'hui, comme on peut le voir sur les nombreuses gravures, peintures et cartes postales qui représentent ce lieu. Les côtés est, sud et ouest de la place ont conservé en grande partie leurs maisons d'origine. Seul le jardin qui s'étendait du côté nord a été remplacé, en 1877, par le grand bâtiment des Postes, qui abrite toujours le même établissement.



7b. Le monument Forneret

Ce monument a été érigé en hommage au commandant suisse Gabriel Forneret, qui, durant la Révolution vaudoise de 1798, a commandé un bataillon chargé de repousser les troupes prubernoises et qui fut mortellement blessé dans un combat près du col de la Croix (entre Villars et Les Diablerets). Il mourut à Gryon le 6 mars 1798. Son corps fut inhumé le 7 mars sur la place du marché de Bex, au pied de l'arbre de la liberté qui venait d'y être planté. Cent vingt-sept ans après sa mort, le 19 avril 1925, un monument fut élevé à sa mémoire par les autorités de Bex.



7c. La Confiserie Vernet

Les confiseurs Vernet, établis à Morges depuis 1820, ont ouvert une succursale à Bex, sur la place du Marché, vers 1900, attirés par la riche clientèle de la station thermale. La confiserie de Bex fut exploitée par plusieurs générations de Vernet, entre 1900 et 1991. Aujourd'hui, seule l'inscription sur la façade en garde le souvenir. La réputation de la maison Vernet reposait sur sa religieuse, un gâteau à base de pâte feuilletée, de pâte d'amande et de blanc d'œuf meringué. La dynastie des confiseurs Vernet est désormais éteinte, mais les habitants de Bex et les touristes qui ont eu la chance d'y goûter ont succombé à la gourmandise, comme l'ancien empereur d'Éthiopie, Haïlé Sélassié, qui a dégusté une part de religieuse le 28 juin 1968.

8

LE PARC AUSSET ET SES ABORDS



8a. Le Café Suisse

(s.v.p., prenez une consommation si vous désirez admirer l'escalier !)

Le bâtiment du Café Suisse date de la fin du 18^e siècle. En 1874, cet immeuble d'habitation a été transformé en un café-restaurant hôtel (l'Hôtel Suisse). Aujourd'hui ne demeure que le café-restaurant. L'intérieur du café est orné de peintures et d'un bel escalier en bois. L'ensemble du bâtiment est inscrit à l'inventaire cantonal depuis 1986. Il a servi de décor à une scène du film *Repérages*, de Michel Soutter (1977), avec Delphine Seyrig, Léa Massari et Jean-Louis Trintignant.



8b. Le parc Ausset et son édicule

Le parking appelé «parc Ausset» fut inauguré par les autorités communales de Bex en 1983. Il se nomme ainsi en mémoire de la famille Ausset, des protestants d'origine française établie à Vevey en 1724 et dont un fils s'installa à Bex en 1837 dans la maison de son épouse. Cette maison du 18^e siècle existe encore : elle est cachée par de grands arbres, à l'angle de la rue du Cropt et de la rue Centrale. À l'origine, cette maison était entourée d'un immense terrain dont la majeure partie fut vendue à la commune en 1977.

Le petit bâtiment situé au centre du parc Ausset abrite des WC publics et a fait l'objet en 2011 d'un projet original : une mosaïque réalisée par des requérants d'asile de huit nationalités différentes, en collaboration avec une quarantaine d'élèves et une enseignante des écoles de Bex, recouvre joliment les façades de cette construction.

9.



La Maison Cretton

En 1877, seules deux boutiques s'élevaient à cet endroit. Peu avant 1910, un étage d'habitation a été ajouté à l'arrière des boutiques. L'architecture de l'édifice est particulière : la grande véranda arrondie (12 m de longueur et 60 carreaux) et les nombreuses fenêtres sur les façades sud et ouest compensent l'absence complète d'ouvertures sur les façades nord et est (du côté de la ruelle de l'Échaud).

10.



La Maison Tavelli et la cour des miracles

La plus ancienne maison bellerine, dite « Maison Tavelli », construite en 1563 selon la date inscrite sur l'escalier, a été incendiée en mai 1859. Elle a été reconstruite l'année suivante. Le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage ont été légués à Henri et Marie-Julie Roux en 1877. Depuis 1950, la famille Roux a racheté tout l'immeuble et l'occupe de génération en génération.

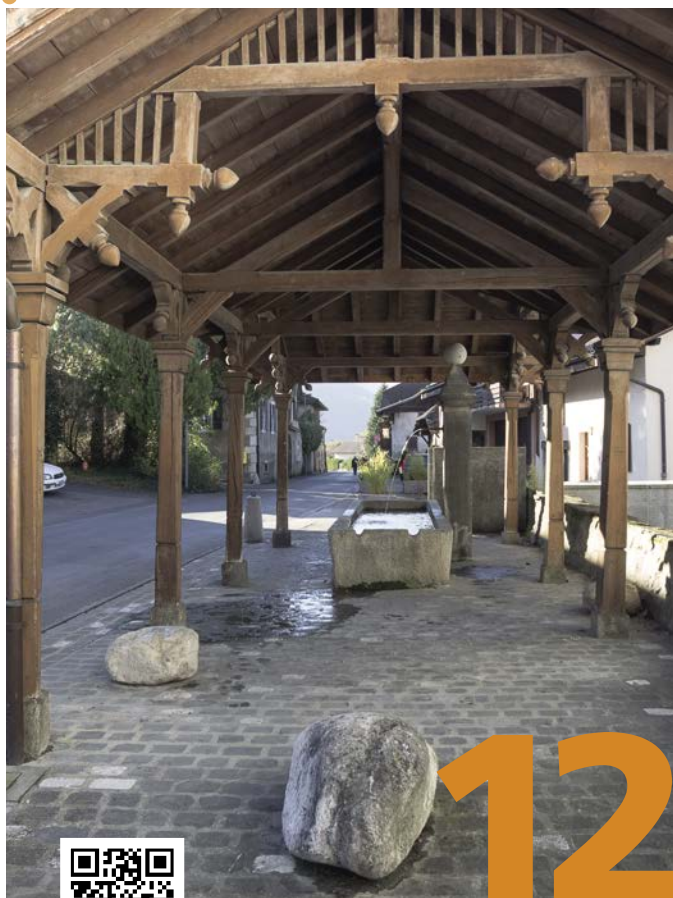
Derrière la Maison Tavelli, se trouve une place appelée la cour des miracles. On ignore quand et pourquoi ce quartier a reçu ce nom, mais on raconte que des religieuses y délivraient des repas aux pauvres.

11.



L'église catholique Saint-Clément

L'église catholique a été érigée en 1885. Elle offrait un nouveau lieu de culte à la communauté catholique de Bex qui en avait été privée depuis que l'église Saint-Clément avait été consacrée au culte protestant, en 1528. Elle est transformée entre 1937 et 1949 par l'architecte Italo Ferrari ; le peintre Paul Monnier réalise l'ensemble des vitraux de l'église qui relatent les Sept sacrements du Christ. Entre 1948 et 1952, le théologien catholique suisse Maurice Zundel a occupé une pièce aménagée dans le clocher.



La fontaine de l'Allex et son couvert

Cette fontaine à bassin unique de belles dimensions (4 m 60 m / 1 m 35) est protégée par un magnifique couvert en bois de 1908-1909, élevé sur les plans de l'architecte E. Borel dans un style apparenté « sapin », très en vogue à l'époque. La construction a été réalisée par Édouard Cherix Schleicher. Le bassin actuel est en gneiss et date de 1870. Il remplace une construction antérieure (1808). La chèvre est en « marbre » noir de Saint-Triphon. Plusieurs accidents au cours des ans (1929, 1979, 1994) endommagent bassin et couvert qui seront restaurés à plusieurs reprises.

13.



La Pension de Crochet - Évam

Cette ferme du 18^e siècle est, depuis plus de deux cents ans, un lieu d'accueil. Elle offre d'abord des chambres d'hôtes, vers 1840, puis elle s'agrandit et devient la Pension de Crochet, un établissement hôtelier actif et renommé jusqu'en 1914. Pendant et après la Première Guerre mondiale, le bâtiment reçoit des internés de guerre. Depuis 1925 et pendant près de cinquante ans, il abrite l'Institut Ascher, un internat pour jeunes gens juifs. En 1982, il est loué à la Croix-Rouge suisse, puis à la Fondation vaudoise pour l'accueil des requérants d'asile (Fareas). Enfin, le Canton de Vaud l'achète en 1996 et en confie la gestion à l'Évam (Établissement vaudois d'accueil des migrants). Depuis cette date, des centaines de migrants y ont séjourné.

14.



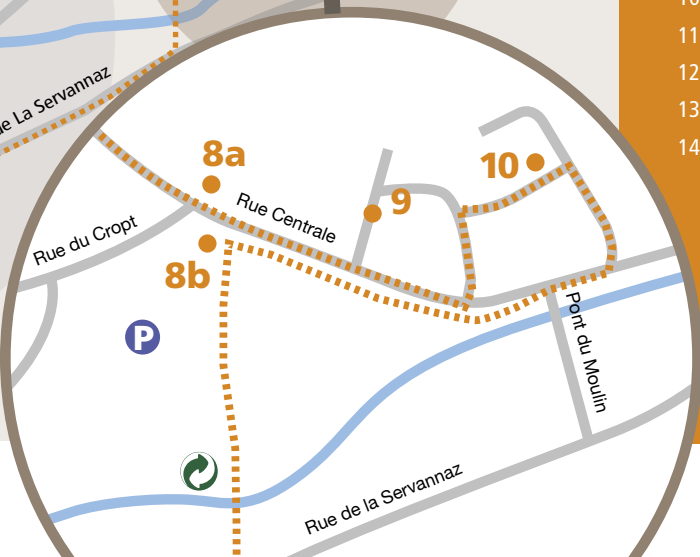
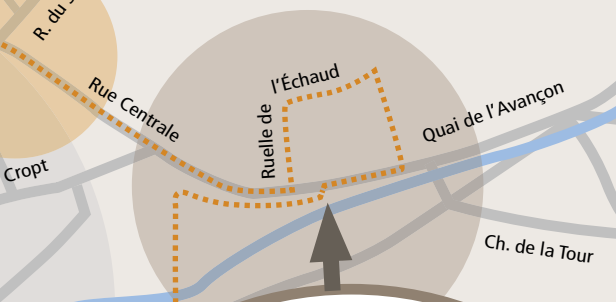
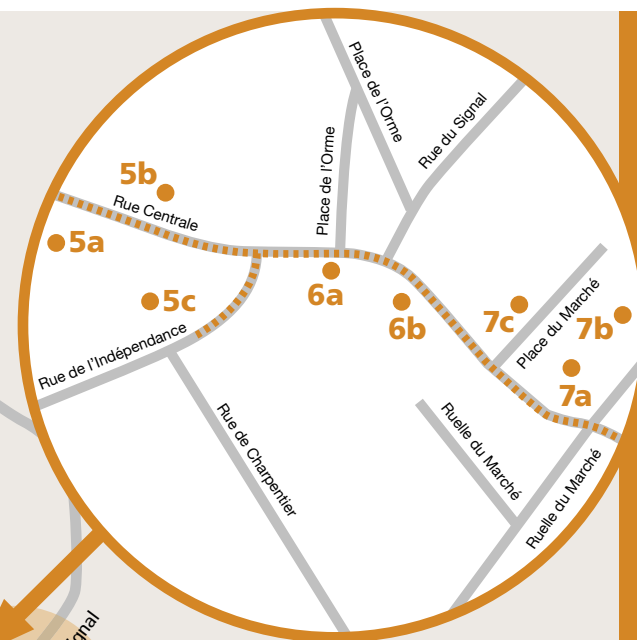
Le Château-Feuillet

Cette belle maison de maître au cœur du village a été classée par la Section monuments et sites du canton de Vaud en 1988 (façades, cadrans solaires, fontaine et parc). Elle était autrefois entourée d'un parc plus important, qui englobait le terrain où a été construite notamment la chapelle Nagelin. La première construction est probablement antérieure au 16^e siècle. Des travaux effectués en 1786 lui ont donné son apparence actuelle.

Plan

Flâneries dans le village entre passé et présent (45 min. de marche)





Flâneries dans le village entre passé et présent (45 min. de marche)

1. Le Petit Buffet de la Gare
- 2a. La villa du Chêne
- 2b. La villa Dufour
- 3a. Hôtel du Parc
- 3b. La chapelle anglaise
4. L'Hôtel de l'Ours – Hôtel de l'Union
- 5a. Le temple
- 5b. La Maison de commune
- 5c. La cure protestante
- 6a. Le Grand Bazar
- 6b. L'hôtel de ville
- 7a. La place du Marché
- 7b. Le monument Forneret
- 7c. La Confiserie Vernet
- 8a. Le Café Suisse
- 8b. Le parc Ausset et son édicule
9. La Maison Cretton
10. La Maison Tavelli et la cour des miracles
11. L'église catholique Saint-Clément
12. La fontaine de l'Allex et son couvert
13. La Pension de Crochet – Évam
14. Le Château-Feuillet